

Le forcing d'Eliane Tillieux pour les jeunes

C'est un gros chantier qui vient de connaître un premier aboutissement en Région wallonne : le très attendu Pacte pour l'emploi, approuvé par le gouvernement et présenté par la ministre de l'Emploi et de la Formation, Eliane Tillieux, et les partenaires sociaux. L'enjeu : augmenter le taux d'emploi en Wallonie, singulièrement auprès des jeunes et, bien entendu, des chômeurs. La ministre avait déjà présenté en février la réforme des aides à l'emploi, dont le nombre a été drastiquement diminué. Précisément, concernant les jeunes, dont beaucoup sont insuffisamment ou pas du tout formés, l'idée est de mettre le paquet sur la formation en alternance, très prometteuse à la fois d'une bonne qualification et d'un emploi. « *Il faut créer plus de places de stages dans les entreprises* », martèle Eliane Tillieux. Message entendu par les employeurs.

Un doublement des places de stages en alternance dans les en-

treprises, d'ici 2020, comme l'a dit Vincent Reuter, patron de l'Union wallonne des entreprises, c'est déjà pas mal. Cela rencontre l'un des objectifs de la ministre. Ce n'est pas le seul. Ainsi, si l'idée de la formation en alternance est déjà ancrée dans les PME, il faut qu'elle trouve sa place dans les grandes entreprises (des contacts fructueux ont déjà été pris) et dans le secteur public. Que ce soit la fonction publique wallonne ou les communes. Nouveauté aussi : on va cibler les indépendants, qui pourraient eux aussi offrir de nombreuses places de stage. Aujourd'hui, ils reculent pour des raisons essentiellement administratives, la Région a trouvé la parade.

COACHS

Autre objectif en matière d'alternance : soutenir la qualité de l'encadrement. Le but ici est d'éviter que, déçus, des jeunes abandonnent en cours de route.

Mieux encore, un peu sur le modèle suisse, un pays très avancé en matière d'alternance, on désignera des « coachs sectoriels », chargés de faire aimer leur métier aux jeunes et de convaincre les entreprises d'ouvrir des places de stage.

Autre nouveauté inspirée de la Suisse : une meilleure certification pour les étudiants qui terminent leur formation en alternance. En Suisse, il existe des passerelles qui permettent à ces étudiants de poursuivre des études supérieures.

Soulignons encore que le système de la formation en alternance est aussi ouvert aux demandeurs d'emploi. Pour l'instant, 330 personnes sont inscrites au sein du Forem. Cela peut paraître peu, mais c'est un bon départ, dit la ministre. Les liens entre Forem et IFAPME (Institut de formation des classes moyennes) seront renforcés. Reste à traduire ce pacte pour l'emploi dans les actes. ●

B.J.